

www.analysebrassens.com/48/la_ronde_des_jurons?analysebrassens...

LA RONDE DES JURONS

01Voici la ron-

02De des jurons

03Qui chantaient clair, qui dansaient rond,

04Quand les Gaulois

05De bon aloi

06Du franc-parler suivaient la loi,

07Jurant par-là, jurant par-ci,

08Jurant à langue raccourcie,

à langue raccourcie

Jeu multiple : "langue" -- organe proprement dit ("jurer à langue raccourcie" dérivé de "frapper à bras raccourcis") et organe de parole et "système d'expression... (communauté linguistique)" [Petit Robert].

[contact auteur : Ralf Tauchmann] - [compléter cette analyse]

09Comme des grains de chapelet

10Les joyeux jurons défilaient :

11Tous les morbleu,

Morbleu etc.

La terminaison -bleu, est un euphémisme qui évite de dire Dieu, et donc de blasphémer. Dire mordieu! c'était jurer "par la mort de Dieu!". Fallait oser, à l'époque!

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

12Tous les ventrebleu,

Ventrebleu

"par le ventre de Dieu!"

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

13Les sacrebleu et les cornegidouille,

Cornegidouille

Si sacrebleu (sacré dieu!) est assez courant (crédieu! crébondieu!), cornegidouille est un juron inventé par Jarry et tiré de Ubu Roi. Ubu jure aussi "par ma chandelle verte!"

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

14Ainsi, parbleu,

Parbleu

Par Dieu !

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

15Que les jarnibleu

Jarnibleu

"je renie Dieu!", blasphème de niveau péché mortel. Voir plus bas jarnicoton. Ne pas oublier que "Tu ne prononceras pas le nom de Dieu en vain" est le troisième des Dix Commandements. Oui, avant "Tu ne tueras pas", qui n'est qu'en septième position.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

16Et les palsambleu,

Palsambleu

"par le sang de Dieu!"

À rapprocher de l'explétif "bloody" qui, en anglais, a la même origine.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

17Tous les cristi,

Cristi

Le Christ, un juron de plus en rapport avec la religion.

[contact auteur : Clément L.] - [compléter cette analyse]

18Les ventre saint-gris,

Ventre-saint-gris

Euphémisme pour Ventrebleu, lui-même euphémisme pour Ventre-Dieu, St Gris étant un nom de saint fantaisiste. Juron attribué à Henri IV. Le Petit Robert

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

19Les par ma barbe et les nom d'une pipe,

20Ainsi, pardi,

Pardi

Pardi est aussi un juron édulcoré: c'est Par Dieu! Bizarrement, il s'est spécialisé dans le sens de

"évidemment".

Ex. *Comment j'y vais ? Je prends le métro, pardi!*

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

21 Que les sapristi

Sapristi et sacristi

Comme saperlotte et saperlipopette, sapristi commence par sapré, déformation de sacré. Le jeu de mots avec "sacristie", la pièce où le prêtre s'habille avant la messe, n'est sans doute pas entièrement dû au hasard.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

22 Et les sacristi,

Sacristie

Il semble que Ciboire! (prononcé Cibouère) Tabernacle! (prononcé Tabarnac) et Sacristie! soient des jurons encore assez communs chez nos cousins du Québec, qui sont de culture très catholique. Variantes et combinaisons: Cibouère de sacristie! Tabarnac à deux étages!

Notons que le ciboire, quand il contient les hosties, est rangé dans le tabernacle, mais à la sacristie lorsqu'il est vide.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Sacristi

Ciboire est bien un juron mineur au Québec, par contre jamais de ma vie je n'ai entendu quelqu'un prononcer sacristie. Un bon résumé des sacres Québécois courants : Hostie, Calice, Tabernacle, Sacrement, Christ. Pour créer une phrase, il suffit de noter que chacun des termes peut servir de sujet, de complément ou d'adjectif, et que Christ et Calice sont aussi des verbes.

[contact auteur : Patrick M.] - [compléter cette analyse]

Sacristie

Sacristie! interj. — Juron.

Léandre Bergeron, Dictionnaire de la Langue Québécoise, vlb éditeur, 1980, page 440.

Mais il est bien sûr possible que son emploi soit tombé en désuétude. Comme quoi, il ne faut pas toujours se fier aux dictionnaires !

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Putain de Tabarnac !

Pour revenir sur les sacres du Québec, l'intervenant plus haut dit que les québécois sont de culture très catholique. C'était vrai mais ce n'est plus le cas aujourd'hui, pour ma part je suis athé et je jure assez souvent, c'est donc à dire que je ne jure pas vraiment puisque je ne suis pas croyant. Tout cela n'est que relent du passé...

Il est intéressant de constater que les sacres* français sont davantage portés sur le sexe comme au U.S.A. La Fance est aux U.S.A ce que le Québec est à la vieille France !

* Canada. Fam. Juron ou formule de juron souvent formés par la déformation de noms d'objets liturgiques
Larousse

[contact auteur : François P.] - [compléter cette analyse]

23 Sans oublier les jarnicoton,

Jarnicoton

C'est un juron qui avait été conseillé à Henri IV par son confesseur pour remplacer les jurons comportant le nom de Dieu. Ce confesseur se nommait Cotton et Jarnicoton voulait dire: je renie Cotton

[contact auteur : Jean D.] - [compléter cette analyse]

24 Les scrogneugneu et les bigre et les bougre,

Scrogneugneu

C'est le "Rrrontudju!" de Prunelle ou Fantasio dans les aventures de Gaston Lagaffe, à savoir une déformation "euphémistique" de Nom de dieu! (je jure par le Nom de Dieu et, ce faisant, j'enfreins sciemment le troisième commandement)

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Bougre

Introduit en France au moment de la guerre des Albigeois, le mot bougre signifie à l'origine "Bulgare". L'hérésie des Albigeois, ou Cathares, avait été en effet importée de Bulgarie. Ils considéraient le mariage comme un pis-aller, le célibat comme un idéal. Leurs "prêtres" allaient par deux (on les appelait les Parfaits) et certains en avaient conclu qu'ils s'adonnaient à la sodomie. Bougre était donc à l'origine une injure du niveau "Sale pédé".

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Bigre

Bigre est la version édulcorée de bougre, comme fich(tr)e celle de foutre.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

25 Les saperlott', les cré nom de nom,

26 Les peste, et pouah, diantre, fichtre et foutre,

Diantre

Diantre, c'est une déformation de Diable. Comme pour Dieu, on évitait de prononcer directement son nom par crainte d'ennuis graves.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Foutre

Foutre est un vieux verbe qui signifie simplement baiser, mais qui a perdu beaucoup de sa virulence depuis un demi-siècle (c'est le "fuck" qui est resté beaucoup plus longtemps tabou chez les Anglo-Saxons, mais se

répand aujourd'hui partout). "Va te faire foutre!" est on ne peut plus clair. Accessoirement, le foutre, substantif, signifie le sperme.

Fichtre est la version soft de foutre.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

27Tous les Bon Dieu,

28Tous les vertudieu,

Vertudieu

La vertu étant le pucelage, "Par le pucelage de Dieu!" était évidemment un juron un peu raide. Il avait, outre Vertubleu bien sûr, une autre version soft assez marrante: "Vertuchoux!"

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Vertudieu n'est pas un juron

Rabelais, dans sa "Brève déclaration" en supplément au Quart Livre, le dit : "ce n'est jurement, c'est assertion". Comme "sangdieu", c'est un raccourci de la formule "Par le Sang Dieu nous fûmes rachetés, par la vertu Dieu nous serons sauvés", phrase très courante dans les prêches d'autrefois.

[contact auteur : Matthias L.] - [compléter cette analyse]

Complément

Je ne sais pas si c'est une très bonne idée de prendre au pied de la lettre les assertions de Rabelais qui, à son époque déjà, faisait souvent de l'humour au moins au deuxième degré.

[contact auteur : Henri T.]

29Tonnerr' de Brest et saperlipopette,

Brest

Tonnerre de Brest, popularisé par le Capitaine Haddock, c'est aussi un Tonnerre de Dieu édulcoré.

Notons au passage que haddock signifie "hareng séché", et que le Capitaine partage son goût des jurons fleuris avec les harengères de la chanson.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Complément

Le "Tonnerre de Brest" était en fait un gros canon qui tonnait pour annoncer l'arrivée d'un ennemi ou l'évasion d'un forçat du bagne voisin.

Le "Tonnerre de Brest" faisait "grand bruit dans Landernau", petit village proche de Brest.

[contact auteur : Jean-pierre Delhon]

30Ainsi, pardieu,

31Que les jarnidieu

Jarnidieu

Jarnidieu = je renie dieu.

Ce n'est pas une formule édulcorée, c'est simplement dit avec un accent paysan.

[contact auteur : Matthias L.] - [compléter cette analyse]

32 Et les pasquedieu.

33 Quelle pitié!

34 Les charretiers

Charretiers

Les conducteurs d'attelage, ou charretiers, avaient la réputation de jurer haut et fort pour encourager leurs chevaux ou leurs mules (voir à ce propos les aventures de Lucky Luke).

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

35 Ont un langage châtié!

36 Les harengères

37 Et les mégères

38 Ne parlent plus à la légère!

39 Le vieux catéchisme poissard

Poissard

Les poissardes, ou marchandes de poisson (comme les harengères) étaient réputées pour leur vocabulaire choisi, et à peu près aussi parfumé que leur poisson.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Poissard

Poissard signifie également très malchanceux

[contact auteur : Carl C.] - [compléter cette analyse]

Complément

Renvoie peut-être à un livre signé *L'Arsouille, Milord* : Le Parfait catéchisme poissard : recueil le plus soigné et le plus complet d'engueulades, de joyeux dialogues de carnaval, de chansons grivoises, d'anecdotes, de rencontres et de scènes d'arsouilles ...

Paris, Delarue 1835

[contact auteur : Ulrich K.]

40 N'a guèr' plus cours chez les hussards...

Hussards

Cavaliers d'élite, les hussards ont laissé une réputation de gens qui ne s'embarrassaient pas de cérémonies inutiles : baiser "à la hussarde" ressemblait fort à violer. Gageons qu'ils violaient aussi la grammaire, le vocabulaire et la bienséance.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

41 Ils ont vécu, de profondis,

De profondis

Premiers mots de la prière pour les morts : *De profundis clamavi ad te Domine* (Des profondeurs j'ai crié vers toi, Seigneur)

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

De profundis morpionibus

On ne peut voir cette expression sans penser au début du chant de la liturgie paillardes, chère à Brassens, de Profondis Morpionibus, attribué à Théophile Gautier.

[contact auteur : Pierre F.] - [compléter cette analyse]

42 Les joyeux jurons de jadis :

43 Tous les morbleu,

44 Tous les ventrebleu,

45 Les sacrebleu et les cornegidouille,

46 Ainsi, parbleu,

47 Que les jarnibleu

48 Et les palsambleu,

49 Tous les cristi,

50 Les ventre saint-gris,

51 Les par ma barbe et les nom d'une pipe,

52 Ainsi, pardi,

53 Que les sapristi

54 Et les sacristi,

55 Sans oublier les jarnicoton,

56 Les scrogneugneu et les bigre et les bougre,

Bougre (bis)

Puisqu'on a mentionné "fuck" et "bloody", notons que "bugger" a gardé en anglais le sens de sodomiser. C'est pour "buggery" qu'Oscar Wilde fut envoyé en prison. Mais il a aussi un sens émoussé : en exclamation, Bugger! est l'équivalent de Zut!

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Complément

Boulgre est une forme de "bulgare" (cf Rabelais) à la forte réputation

[contact auteur : Edouard Lestingois]

57 Les saperlott', les cré nom de nom,

Saperlotte

A mon avis, après avoir recherché dans des vieux dictionnaires encyclopédiques de 1881, je pense que "saperlotte" est une contraction de "saperlipopette" qui pourrait se décomposer dans une approche étymologique de la façon suivante :

- *saper* : travailler avec le pic et la pioche à détruire les fondements d'un édifice, d'une fortification. Abattre par sous-oeuvre et par le pied, avec des marteaux, masses et pinces | sens figuré : détruire les fondement de, saper un système. saper les bases de la morale.

- *lipo* : du grec lipo : graisse, vu aussi dans lipome, lipoïde, qui caractérise des objets, des formes rondes et flasques, comme celles formées par les fesses.

- *pette* : de l'italien petto qui veut dire : dans l'intérieur du coeur, en secret.

Ce qui pourrait vouloir dire : frapper les fesses en secret, botter les fesses en comité restreint.

C'est donc une expression probablement utilisée, comme avertissement, par les anciens éducateurs, moines, professeurs, tuteurs pour signifier à un élève ou un subordonné qu'une action de "bottage" de fesses va lui être appliquée à part, en intimité pour que ce châtiment corporel ne soit pas sur la place publique.

[contact auteur : L Alchimiste] - [compléter cette analyse]

58 Les peste, et pouah, diantre, fichtre et foutre,

59 Tous les Bon Dieu,

60 Tous les vertudieu,

61 Tonnerr' de Brest et saperlipopette,

62 Ainsi, pardieu,

63 Que les jarnidieu

64 Et les pasquedieu

Pasquedieu

Ce juron apparaît (plutôt sous forme d'interjection) dans Notre-Dame de Paris et dans Marion de Lorme, de Victor Hugo

[contact auteur] - [compléter cette analyse]

Pasquedieu

- Pasquedieu, maître Claude, reprit le compère Tourangeau après un silence, vous me gênez fort. J'avais deux consultations à requérir de vous, l'une touchant ma santé, l'autre touchant mon étoile.

Victor Hugo. Notre Dame de Paris

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Pasquedieu

- Mais, pasquedieu, c'est de la bergerie

Que ces amitiés-là ! c'est du Racan tout pur.

Il va donc pour entrer escalader ce mur ?

Victor Hugo. Marion Delorme. Acte I. Scène 1.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Pasquedieu

Et pourquoi pas simplement "parce que Dieu!" comme si en prononçant ce mot, on prenait Dieu comme témoin des paroles suivantes...

[contact auteur : Sebastien P.] - [compléter cette analyse]

Georges Brassens

<<(1958 - Le pornographe, 2)>>

retour

LA RONDE DES JURONS

01Voici la ron-

02De des jurons

03Qui chantaient clair, qui dansaient rond,

04Quand les Gaulois

05De bon aloi

06Du franc-parler suivaient la loi,

07Jurant par-là, jurant par-ci,

08Jurant à langue raccourcie,

à langue raccourcie

Jeu multiple : "langue" -- organe proprement dit ("jurer à langue raccourcie" dérivé de "frapper à bras raccourcis") et organe de parole et "système d'expression... (communauté linguistique)" [Petit Robert].

[contact auteur : Ralf Tauchmann] - [compléter cette analyse]

09 Comme des grains de chapelet

10 Les joyeux jurons défilaient :

11 Tous les morbleu,

Morbleu etc.

La terminaison -bleu, est un euphémisme qui évite de dire Dieu, et donc de blasphémer. Dire mordieu! c'était jurer "par la mort de Dieu!". Fallait oser, à l'époque!

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

12 Tous les ventrebleu,

Ventrebleu

"par le ventre de Dieu!"

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

13 Les sacrebleu et les cornegidouille,

Cornegidouille

Si sacrebleu (sacré dieu!) est assez courant (crédieu! crébondieu!), cornegidouille est un juron inventé par Jarry et tiré de Ubu Roi. Ubu jure aussi "par ma chandelle verte!"

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

14 Ainsi, parbleu,

Parbleu

Par Dieu !

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

15 Que les jarnibleu

Jarnibleu

"je renie Dieu!", blasphème de niveau péché mortel. Voir plus bas jarnicoton. Ne pas oublier que "Tu ne prononceras pas le nom de Dieu en vain" est le troisième des Dix Commandements. Oui, avant "Tu ne tueras pas", qui n'est qu'en septième position.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

16 Et les palsambleu,

Palsambleu

"par le sang de Dieu!"

À rapprocher de l'explétif "bloody" qui, en anglais, a la même origine.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

17Tous les cristi,

Cristi

Le Christ, un juron de plus en rapport avec la religion.

[contact auteur : Clément L.] - [compléter cette analyse]

18Les ventre saint-gris,

Ventre-saint-gris

Euphémisme pour Ventrebleu, lui-même euphémisme pour Ventre-Dieu, St Gris étant un nom de saint fantaisiste. Juron attribué à Henri IV. Le Petit Robert

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

19Les par ma barbe et les nom d'une pipe,

20Ainsi, pardi,

Pardi

Pardi est aussi un juron édulcoré: c'est Par Dieu! Bizarrement, il s'est spécialisé dans le sens de "évidemment".

Ex. *Comment j'y vais ? Je prends le métro, pardi!*

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

21Que les sapristi

Sapristi et sacristi

Comme saperlotte et saperlipopette, sapristi commence par sapré, déformation de sacré. Le jeu de mots avec "sacristie", la pièce où le prêtre s'habille avant la messe, n'est sans doute pas entièrement dû au hasard.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

22Et les sacristi,

Sacristie

Il semble que Ciboire! (prononcé Cibouère) Tabernacle! (prononcé Tabarnac) et Sacristie! soient des jurons encore assez communs chez nos cousins du Québec, qui sont de culture très catholique. Variantes et combinaisons: Cibouère de sacristie! Tabarnac à deux étages!

Notons que le ciboire, quand il contient les hosties, est rangé dans le tabernacle, mais à la sacristie lorsqu'il est vide.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Sacristi

Textes : le corbeau et le renard, par la Coccinelle

Ciboire est bien un juron mineur au Québec, par contre jamais de ma vie je n'ai entendu quelqu'un prononcer sacristie. Un bon résumé des sacres Québécois courants : Hostie, Calice, Tabernacle, Sacrement, Christ. Pour créer une phrase, il suffit de noter que chacun des termes peut servir de sujet, de complément ou d'adjectif, et que Christ et Calice sont aussi des verbes.

[contact auteur : Patrick M.] - [compléter cette analyse]

Sacristie

Sacristie! interj. — Juron.

Léandre Bergeron, Dictionnaire de la Langue Québécoise, vlb éditeur, 1980, page 440.

Mais il est bien sûr possible que son emploi soit tombé en désuétude. Comme quoi, il ne faut pas toujours se fier aux dictionnaires !

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Putain de Tabarnac !

Pour revenir sur les sacres du Québec, l'intervenant plus haut dit que les québécois sont de culture très catholique. C'était vrai mais ce n'est plus le cas aujourd'hui, pour ma part je suis athé et je jure assez souvent, c'est donc à dire que je ne jure pas vraiment puisque je ne suis pas croyant. Tout cela n'est que relent du passé...

Il est intéressant de constater que les sacres* français sont davantage portés sur le sexe comme au U.S.A. La Fance est aux U.S.A ce que le Québec est à la vieille France !

* Canada. Fam. Juron ou formule de juron souvent formés par la déformation de noms d'objets liturgiques
Larousse

[contact auteur : François P.] - [compléter cette analyse]

23 Sans oublier les jarnicoton,

Jarnicoton

C'est un juron qui avait été conseillé à Henri IV par son confesseur pour remplacer les jurons comportant le nom de Dieu. Ce confesseur se nommait Cotton et Jarnicoton voulait dire: je renie Cotton

[contact auteur : Jean D.] - [compléter cette analyse]

24 Les scrogneugneu et les bigre et les bougre,

Scrogneugneu

C'est le "Rrrontudju!" de Prunelle ou Fantasio dans les aventures de Gaston Lagaffe, à savoir une déformation "euphémistique" de Nom de dieu! (je jure par le Nom de Dieu et, ce faisant, j'enfreins sciemment le troisième commandement)

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Bougre

Introduit en France au moment de la guerre des Albigeois, le mot bougre signifie à l'origine "Bulgare".

L'hérésie des Albigeois, ou Cathares, avait été en effet importée de Bulgarie. Ils considéraient le mariage comme un pis-aller, le célibat comme un idéal. Leurs "prêtres" allaient par deux (on les appelait les Parfaits) et certains en avaient conclu qu'ils s'adonnaient à la sodomie. Bougre était donc à l'origine une injure du niveau "Sale pédé".

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Bigre

Bigre est la version édulcorée de bougre, comme fich(tr)e celle de foutre.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

25 Les saperlott', les cré nom de nom,

26 Les peste, et pouah, diantre, fichtre et foutre,

Diantre

Diantre, c'est une déformation de Diable. Comme pour Dieu, on évitait de prononcer directement son nom par crainte d'ennuis graves.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Foutre

Foutre est un vieux verbe qui signifie simplement baiser, mais qui a perdu beaucoup de sa virulence depuis un demi-siècle (c'est le "fuck" qui est resté beaucoup plus longtemps tabou chez les Anglo-Saxons, mais se répand aujourd'hui partout). "Va te faire foutre!" est on ne peut plus clair. Accessoirement, le foutre, substantif, signifie le sperme.

Fichtre est la version soft de foutre.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

27 Tous les Bon Dieu,

28 Tous les vertudieu,

Vertudieu

La vertu étant le pucelage, "Par le pucelage de Dieu!" était évidemment un juron un peu raide. Il avait, outre Vertubleu bien sûr, une autre version soft assez marrante: "Vertuchoux!"

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Vertudieu n'est pas un juron

Rabelais, dans sa "Brève déclaration" en supplément au Quart Livre, le dit : "ce n'est jurement, c'est assertion". Comme "sangdieu", c'est un raccourci de la formule "Par le Sang Dieu nous fûmes rachetés, par la vertu Dieu nous serons sauvés", phrase très courante dans les prêches d'autrefois.

[contact auteur : Matthias L.] - [compléter cette analyse]

Complément

Je ne sais pas si c'est une très bonne idée de prendre au pied de la lettre les assertions de Rabelais qui, à

son époque déjà, faisait souvent de l'humour au moins au deuxième degré.

[contact auteur : Henri T.]

29 Tonner' de Brest et saperlipopette,

Brest

Tonnerre de Brest, popularisé par le Capitaine Haddock, c'est aussi un Tonnerre de Dieu édulcoré.

Notons au passage que haddock signifie "hareng séché", et que le Capitaine partage son goût des jurons fleuris avec les harengères de la chanson.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Complément

Le "Tonnerre de Brest" était en fait un gros canon qui tonnait pour annoncer l'arrivée d'un ennemi ou l'évasion d'un forçat du bague voisin.

Le "Tonnerre de Brest" faisait "grand bruit dans Landernau", petit village proche de Brest.

[contact auteur : Jean-pierre Delhon]

30 Ainsi, pardieu,

31 Que les jarnidieu

Jarnidieu

Jarnidieu = je renie dieu.

Ce n'est pas une formule édulcorée, c'est simplement dit avec un accent paysan.

[contact auteur : Matthias L.] - [compléter cette analyse]

32 Et les pasquedieu.

33 Quelle pitié!

34 Les charretiers

Charretiers

Les conducteurs d'attelage, ou charretiers, avaient la réputation de jurer haut et fort pour encourager leurs chevaux ou leurs mules (voir à ce propos les aventures de Lucky Luke).

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

35 Ont un langage châtié!

36 Les harengères

37 Et les mégères

38 Ne parlent plus à la légère!

39 Le vieux catéchisme poissard

Poissard

Les poissardes, ou marchandes de poisson (comme les harengères) étaient réputées pour leur vocabulaire choisi, et à peu près aussi parfumé que leur poisson.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Poissard

Poissard signifie également très malchanceux

[contact auteur : Carl C.] - [compléter cette analyse]

Complément

Renvoie peut-être à un livre signé *L'Arsouille, Milord* : Le Parfait catéchisme poissard : recueil le plus soigné et le plus complet d'engueulades, de joyeux dialogues de carnaval, de chansons grivoises, d'anecdotes, de rencontres et de scènes d'arsouilles ...

Paris, Delarue 1835

[contact auteur : Ulrich K.]

40 N'a guèr' plus cours chez les hussards...

Hussards

Cavaliers d'élite, les hussards ont laissé une réputation de gens qui ne s'embarrassaient pas de cérémonies inutiles : baiser "à la hussarde" ressemblait fort à violer. Gageons qu'ils violaient aussi la grammaire, le vocabulaire et la bienséance.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

41 Ils ont vécu, de profonds,

De profonds

Premiers mots de la prière pour les morts : *De profundis clamavi ad te Domine* (Des profondeurs j'ai crié vers toi, Seigneur)

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

De profundis morpionibus

On ne peut voir cette expression sans penser au début du chant de la liturgie paillarde, chère à Brassens, de Profonds Morpionibus, attribué à Théophile Gautier.

[contact auteur : Pierre F.] - [compléter cette analyse]

42 Les joyeux jurons de jadis :

43 Tous les morbleu,

44 Tous les ventrebleu,

45 Les sacrebleu et les cornegidouille,

46 Ainsi, parbleu,

47 Que les jarnibleu

48 Et les palsambleu,

49 Tous les cristi,

50 Les ventre saint-gris,

51 Les par ma barbe et les nom d'une pipe,

52 Ainsi, pardi,

53 Que les sapristi

54 Et les sacristi,

55 Sans oublier les jarnicoton,

56 Les scrogneugneu et les bigre et les bougre,

Bougre (bis)

Puisqu'on a mentionné "fuck" et "bloody", notons que "bugger" a gardé en anglais le sens de sodomiser. C'est pour "buggery" qu'Oscar Wilde fut envoyé en prison. Mais il a aussi un sens ému : en exclamation, Bugger! est l'équivalent de Zut!

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Complément

Bougre est une forme de "bulgare" (cf Rabelais) à la forte réputation

[contact auteur : Edouard Lestingois]

57 Les saperlott', les cré nom de nom,

Saperlotte

A mon avis, après avoir recherché dans des vieux dictionnaires encyclopédiques de 1881, je pense que "saperlotte" est une contraction de "saperlipopette" qui pourrait se décomposer dans une approche étymologique de la façon suivante :

- *saper* : travailler avec le pic et la pioche à détruire les fondements d'un édifice, d'une fortification. Abattre par sous-oeuvre et par le pied, avec des marteaux, masses et pinces | sens figuré : détruire les fondement de, saper un système. saper les bases de la morale.

- *lipo* : du grec lipo : graisse, vu aussi dans lipome, lipoïde, qui caractérise des objets, des formes rondes et flasques, comme celles formées par les fesses.

- *pette* : de l'italien *petto* qui veut dire : dans l'intérieur du coeur, en secret.

Ce qui pourrait vouloir dire : frapper les fesses en secret, botter les fesses en comité restreint.

C'est donc une expression probablement utilisée, comme avertissement, par les anciens éducateurs, moines, professeurs, tuteurs pour signifier à un élève ou un subordonné qu'une action de "bottage" de fesses va lui être appliquée à part, en intimité pour que ce châtiment corporel ne soit pas sur la place publique.

[contact auteur : L Alchimiste] - [compléter cette analyse]

58 Les peste, et pouah, diantre, fichtre et foutre,

59 Tous les Bon Dieu,

60 Tous les vertudieu,

61 Tonnerr' de Brest et saperlipopette,

62 Ainsi, pardieu,

63 Que les jarnidieu

64 Et les pasquedieu

Pasquedieu

Ce juron apparaît (plutôt sous forme d'interjection) dans *Notre-Dame de Paris* et dans *Marion de Lorme*, de Victor Hugo

[contact auteur] - [compléter cette analyse]

Pasquedieu

- Pasquedieu, maître Claude, reprit le compère Tourangeau après un silence, vous me gênez fort. J'avais deux consultations à requérir de vous, l'une touchant ma santé, l'autre touchant mon étoile.

Victor Hugo. *Notre Dame de Paris*

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Pasquedieu

- Mais, pasquedieu, c'est de la bergerie

Que ces amitiés-là ! c'est du Racan tout pur.

Il va donc pour entrer escalader ce mur ?

Victor Hugo. *Marion Delorme*. Acte I. Scène 1.

[contact auteur : Henri T.] - [compléter cette analyse]

Pasquedieu

Et pourquoi pas simplement "parce que Dieu!" comme si en prononçant ce mot, on prenait Dieu comme témoin des paroles suivantes...

Georges Brassens

<<(1958 - Le pornographe, 2)>>

retour

autre

<http://lecoinzic.info/georges-brassens/la-ronde-des-jurons/>

G7 Cm G7 Cm G7 Cm Cm Cm

Voici la ronde des jurons qui chantaient clair, qui dansaient rond,

Bb7 Eb Bb7 Eb Bb7 Eb Eb Eb

Quand les Gaulois De bon aloi Du franc-parler suivaient la loi,

G7 Cm Bb7 Eb

jurant par-là, jurant par-ci, jurant à langue raccourci',

Ab G7 C7 F G7

Comme des grains de chapelet les joyeux jurons défilait:

Cm Db6

Tous les morbleus, tous les ventrebleus,

D7 G7 Cm

Les sacrebleus et les cornegidouilles,

Cm Db6 D7 G7 Cm

Ainsi, parbleu, que les jarnibleus et les palsambleus,

Cm

Db6

Tous les cristis, les ventres saint-gris,

D7

G7

Cm

Les par ma barbe et les noms d'une pipe,

Cm

Db6

D7

G7

Cm

C7

Ainsi, pardi, que les sapristis et les sacristis,

Fm

Bb7

Sans oublier les jarnicotons,

Eb

Les scrogneugneus et les bigre' et les bougre',

Fm

Bb7

Les saperlott's, les cré nom de nom,

Eb

G7

Les peste, et pouah, diantre, fichtre et foutre,

Cm

Db

Tous les Bon Dieu, tous les vertudieux,

D7

G7

Cm

Tonnerr' de Brest et saperlipopette,

Cm

Db6

D7

G7

Cm

Cm

G7

Ainsi, pardieu, que les jarnidieux et les pasquedieux.

Cm

G7

Cm

G7

Cm

Cm

Cm

Quelle pitié! les charretiers ont un langage châtié!

Bb7 Eb Bb7 Eb Bb7 Eb Eb Eb

les harengères Et les mégère's ne parlent plus à la légère!

G7 Cm Bb7 Eb

Le vieux catéchisme poissard N'a guèr' plus cours chez les hussards...

Ab G7 C7 F G7

Ils ont vécu, de profundis, Les joyeux jurons de jadis.

Cm Db6

Tous les morbleus, tous les ventrebleus,

D7 G7 Cm

Les sacrebleus et les cornegidouilles,

Cm Db6 D7 G7 Cm

Ainsi, parbleu, que les jarnibleus et les palsambleus,

Cm Db6

Tous les cristis, les ventres saint-gris,

D7 G7 Cm

Les par ma barbe et les noms d'une pipe,

Cm Db6 D7 G7 Cm C7

Ainsi, pardi, que les sapristis et les sacristis,

Fm Bb7

Sans oublier les jarnicotons,

Eb

Les scrogneugneus et les bigre' et les bougre',

Fm Bb7

Les saperlott's, les cré nom de nom,

Eb G7

Les peste, et pouah, diantre, fichtre et foutre,

Cm Db

Tous les Bon Dieu, tous les vertudieux,

D7 G7 Cm

Tonnerr' de Brest et saperlipopette,

Cm Db6 D7 G7 Cm Cm G7

Ainsi, pardieu, que les jarnidieux et les pasquedieux.